**Etude de carte Brésil**

Les élections récentes au Brésil marquent une partition politique entre un nord pro-Lula et un sud majoritairement bolsonariste, reflétant ainsi les divisions territoriales du pays. La carte de Jeanne Olapin intitulée « Dynamiques territoriales du brésil », tirée de l’ouvrage *Le Brésil, un géant au pieds d’argile*, édité par Belon en 2018, illustre ces divisions : un sud-est dynamique et ancré dans la globalisation, un nord-est touché par la pauvreté, et un centre ouest-bien moins peuplé partagé entre des grandes plaines agricoles et la forêt amazonienne. Quels processus historiques, économiques et politiques ont mené à cette division territoriale ?

Afin de répondre à cette question, nous nous intéresserons tout d’abord à l’opposition entre un nord-est pauvre et un sud-est dynamique, avant de nous pencher sur les tentatives de développement du centre et de l’ouest du pays ?

La carte indique un fossé entre un nord-est pauvre et un sud-est dynamique. Le nord-est est en effet l’ancien centre dynamique du Brésil, depuis sa découverte et sa conquête au XVIème siècle par les Portugais. Marqué par l’économie minières puis l’économie de la canne à sucre, qui permettent de mettre en place une société extrêmement inégalitaire entre grands propriétaires de latifundia et petits paysans, il sombre dans la crise au XIXème siècle avec l’invention de la betterave à sucre et face à l’incapacité es grands propriétaires d’investir dans la révolution industrielle. Aujourd’hui très pauvre, il est toujours marqué par des inégalités sociales très marquées, comme le prouve le mouvement des paysans sans terre, d’ailleurs absent de la carte. Cette situation entraîne un flux migratoire vers le sud-est visible sur la carte, tandis que le gouvernement tente de mettre en place des politiques de développement axé sur les infrastructures et le tourisme littoral.

Le sud-est a bénéficié de cette crise du nord est pour devenir le centre du Brésil, le « cœur » comme l’indique la carte. Après le transfert de la capitale, dès la fin du XIXème siècle la mise en place du cycle du café par de petits propriétaires permet le décollage industriel, ces mêmes propriétaires réinvestissant leurs profits dans des projets industriels (textile, chemin de fer,…). Ce premier décollage fondé sur l’export du café souligne le lien entre développement du sud-est et mondialisation (« qui le relie au monde » ) La dictature après-guerre entraîne l’intégration du Brésil dans la globalisation par le biais d’un libre-échange modéré (protectionnisme éducateur), et le sud-est devient l’interface global du Brésil. La région profite du phénomène de littoralisation et de métropolisation. Les grandes zones industrialo-portuaires de Sao Paolo (port de Santos, 1er du pays), Rio et Porto Allegre permettent d’exporter notamment les productions agricoles venus du centre du pays, grâce aux grands axes mis en place entre ce dernier et le littoral (carte), mais aussi les produits industriels comme les accessoires automobiles, dont le Brésil est l’un des principaux producteurs. L’ouverture aux IDE étrangers a permis d’autre part de mettre en place un développement industriel fondé sur des biens de consommation intermédiaire (sidérurgie, automobile,…), tandis que le tourisme a profité aux plages de Rio, porté par son festival et sa baie. Le dynamisme économique a alors entraîné l’essor des métropoles, notamment dans le triangle autour de Rio, capitale touristique, Sao Paolo, capitale économique, et Bello Horizonte, formant l’embryon d’une mégalopole (villes globales, métropoles et triangle utile sur la carte). Les deux principales villes tournées vers la mondialisation, malgré des problèmes sociaux endémiques (favelas), sont aujourd’hui des villes alpha dans le classement du GaWC. Ce développement s’est cependant réalisé aux dépends du centre du pays.

Le processus de conquête du pays s’est effectué d’est en ouest, par une conquête progressive sur la forêt amazonienne. Le déséquilibre démographique et économique entre littoral et centre, illustré par la densité humaine et métropolitaine sur le littoral sur la carte, a conduit le gouvernement brésilien a lancé une politique d’aménagement du territoire pour développer le centre dans les années 60. Le projet était de développer une agriculture intensive et exportatrice dans le centre du pays, mais aussi de permettre un délestage démographique de la côte par la construction de grandes infrastructures de transport reliant le centre à la côte (voie de communication de la carte) et la construction d’une nouvelle capitale politique, Brasilia, créée ex-nihilo en 69 sur les plans de l’architecte-urbaniste Niemeyer. La politique a connu une certaine réussite, les plaines centrales étant devenues le territoire d’une agriculture productiviste fondée notamment sur l’élevage bovin et le soja, dont le Brésil est aujourd’hui l’un des principaux exportateurs, tandis que Brasilia avec 5 millions d’habitants, 4ème ville du pays. Le fossé entre centre et littoral n’a pas cependant pu être résorbé, les migrations comme l’indiquent la carte s’étant dirigées surtout vers le sud-est, et non vers le centre.

Le développement du centre se poursuit par le défrichement de la forêt amazonienne, sur un front pionnier (carte) en perpétuel dynamisme. Le défrichement, souvent illégal et sur brûlis, déjà de l’équivalent d’un stade par jour, s’est encore accéléré sous Bolsonaro. La mise en valeur de la forêt passe aussi par la création de grandes infrastructures de communication, comme la transamazonienne (carte) ou l’aménagement fluvial de l’Amazone (non représenté sur la carte), des partenariats avec les pays voisins, ainsi que la création de zone franche à Manaus, devenue centre de production électronique du pays. Le défrichement se heurte cependant depuis quelques années aux préoccupations écologiques et humaines (présence de tribus indiennes), la pression internationale pour préserver le « poumon de la planète » étant forte. La création de réserves naturelles n’empêche cependant pas la poursuite du défrichement, le Brésil n’hésitant pas à faire pression pour obtenir aides et avantages contre la promesse de préservation de la forêt.

La carte présente donc un territoire fortement divisé, division expliquée par l’histoire, par l’immersion dans la globalisation et par la géographie. Cette division explique la fragilité de ce « géant aux pieds d’argile », qui devra résoudre ces fractures pour s’imposer comme une véritable puissance mondiale.